

Histoire et anthropologie du monde ibérique

Bernard Vincent, Wolfgang Kaiser, Jean-Frédéric Schaub, Jordi Canal, Porqueres i Gené, Jean-Paul Zuñiga, Catarina Madeira Santos, Natalia Muchnik, Marie-Lucie Copete, Frédérique Langue, Stéphane Michonneau et Grégoire Salinero



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19285>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 303-304

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Bernard Vincent, Wolfgang Kaiser, Jean-Frédéric Schaub, Jordi Canal, Porqueres i Gené, Jean-Paul Zuñiga, Catarina Madeira Santos, Natalia Muchnik, Marie-Lucie Copete, Frédérique Langue, Stéphane Michonneau et Grégoire Salinero, « Histoire et anthropologie du monde ibérique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19285>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et anthropologie du monde ibérique

Bernard Vincent, Wolfgang Kaiser, Jean-Frédéric Schaub, Jordi Canal, Porqueres i Gené, Jean-Paul Zuñiga, Catarina Madeira Santos, Natalia Muchnik, Marie-Lucie Copete, Frédérique Langue, Stéphane Michonneau et Grégoire Salinero

Bernard Vincent, Wolfgang Kaiser, Jean-Frédéric Schaub, *directeurs d'études*
Jordi Canal, Enric Porqueres i Gené, Jean-Paul Zuñiga, Catarina Madeira Santos, Natalia Muchnik, *maîtres de conférences*
Marie-Lucie Copete, *maître de conférences à l'Université de Nancy*
Frédérique Langue, *chargée de recherche au CNRS*
Stéphane Michonneau, *maître de conférences à l'Université de Poitiers*
Grégoire Salinero, *maître de conférences à l'Université Paris-I*

Histoire et anthropologie du monde ibérique

- 1 CETTE année, le séminaire a combiné des interventions historiques avec d'autres anthropologiques, d'histoire de l'art ou des approches formelles de l'écriture. L'exercice comparatif, facilité par la présentation de deux exposés et l'encadrement d'un discutant lors de chaque séance, est une des lignes réflexives qui a guidé nos travaux. Ce à l'intérieur de la péninsule ibérique mettant en dialogue les débats urbanistiques dans la ville de Grenade du XIX^e siècle (Juan Calatrava, Université de Grenade), avec les enjeux suscités par la construction de la Sagrada Familia à Barcelone (Mathieu Claveyrolas, CNRS), ou travaillant sur les représentations des saints noirs depuis le XVI^e siècle en Espagne et au Portugal (Bernard Vincent) –, mais aussi dans l'espace hispanique plus large : traitant de l'histoire de la famille en milieu colonial chilien (Eduardo Cavieres, Université Católica de Valparaiso) et de la violence domestique dans l'Espagne du Siècle d'or (Jesús María Usunáriz, Université de Navarre) ; de la création des empires espagnol et portugais autour de 1668 (José

Antonio Martínez Torres, UNED); ou, encore, de l'Union ibérique et de la « Restauration du Brésil » entre 1638 et 1640 (Guida Marques, doctorante EHESS). Dans cette même ligne s'inscrivent : la comparaison des contextes urbains castillans de l'époque moderne (Juan Manuel Carretero, Université Complutense de Madrid) avec l'expérience du « Paris espagnol » de la fin du XVI^e siècle (José Javier Ruiz Ibáñez, Université de Murcie); celle entre les modes de commensalité de l'Espagne contemporaine (Jesús Contreras, Université de Barcelone) et ceux plus généralement européens ou encore nord-américains (Claude Fischler, CNRS); le contraste entre la situation des reines étrangères en Espagne (Laura Oliván, postdoctorante du Centre d'études ibériques) ou en France (Fanny Cosandey) au XVII^e siècle. L'écriture a également occupé une place importante au sein du séminaire : en tant qu'objet d'attention de l'historien dans ses déplacements et variantes, par rapport à un texte littéraire constamment réapproprié, comme le *Quichotte* analysé par Roger Chartier (EHESS), ou par rapport à des manuscrits *aljamiados* qui se déplacent suivant des injonctives institutionnelles de type divers pour finir à la Bibliothèque nationale de France (Nuria Martínez de Castilla, postdoctorante du Centre d'études ibériques); en tant que moyen littéraire de rendre le passé, chez Benito Pérez Galdós (Jordi Canal), ou à travers les récits littéraires autour du général Cabrera (Pedro Rujula, Université de Zaragoza). L'écriture a été aussi envisagée en tant que genre historique : dans l'analyse croisée des historiographies étasuniennes, nicaraguayennes et costariciennes en ce qui concerne la guerre contre les flibustiers de 1855-1857 (Victor Hugo Acuña, Université de Costa Rica); dans l'étude de l'historiographie récente sur le XIX^e siècle espagnol (Juan Antonio Inarejos, Université de Castilla la Mancha); dans celle du traitement des avatars de la terre castillane, qui cesse d'être une référence des discours libéraux pour devenir la plateforme de l'insurgence lors de la guerre civile espagnole (Rafael Serrano, Université de Valladolid). Pour finir, les relations de domination, déclinées à travers le rôle d'institutions comme l'Inquisition à l'occasion de la conversion des morisques (Rafael Benitez, Université de València), ou moyennant les politiques étasuniennes à l'égard de la jeunesse costaricienne et nicaraguayenne (Ixel Quesada, doctorante EHESS), ont centré quelques-uns des exposés de cette année. L'esclavage, forme extrême de la domination, a fait également l'objet de deux exposés, traitant notamment de la captivité des Espagnols au Maghreb pendant l'époque moderne (Leila Maziane, Université Ben Msik de Casablanca), et du sort des femmes et des enfants d'Afrique rendus esclaves au Portugal (Antonio de Almeida, FECYT de Lisbonne).

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde ibérique